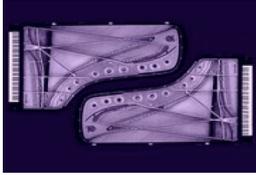




## « *isabelle & florence lafitte* »

duo deux pianos \ two-piano duo



### Une Francophonie ouverte sur le monde

#### La musique française ouverte sur le monde

Elaborer un programme à l'image de ce que peut représenter le concept de la Francophonie, permet d'imaginer une culture française à la fois réceptrice des flux culturels extérieurs et émettrice de ces civilisations dont elle se sera imprégnée.

Entre influences, emprunts, la musique française du XIXème et du XXème siècle s'est enrichie de nouvelles couleurs. Nous avons conçu un parcours autour de nos musiciens français les plus représentatifs de l'école moderne, et extrait de leur catalogue l'œuvre qui serait la plus caractéristique d'une autre écoute, d'un autre regard sur le monde. Ainsi la Russie à travers le jeune Debussy, l'Espagne avec Ravel, le Pays Basque en lentes lignes mélodiques chez Maurice Journeau, enfin une Italie et un Brésil dynamisants avec Darius Milhaud.

*Florence Lafitte*

#### Maurice Ravel

"Dans sa première grande oeuvre orchestrale, la *Rapsodie Espagnole* créée en 1907, Ravel revient aux thèmes qui lui sont chers, la danse et l'Espagne. L'oeuvre est une débauche de couleurs et fait appel, dans sa version originale pour orchestre, à un effectif orchestral très important.

Cette composition se décline en quatre parties :

- 1- Le *Prélude à la nuit* évoque une atmosphère sensuelle et mystérieuse.
- 2- C'est la danse voluptueuse qui intervient dans la *Malguena*. Le thème principal parvient à son paroxysme avant de laisser place à un motif languide, puis revient au thème mystérieux du premier mouvement qui s'évanouit peu à peu.
- 3- dans la *Habanera*, la mélodie déploie ses quatre thèmes sur un rythme langoureux. Elle s'enfle peu à peu pour finir, comme précédemment, dans le plus mystérieux silence.
- 4- *Feria* est la partie la plus développée, faisant alterner de saisissants contrastes entre exaltation et langueur. Vibrante, violente et ardente, cette fête spectaculaire constitue le sommet de cette oeuvre magistrale."

*Harry Lapp*



### **Maurice Journeau**

Dans les deux *Esquisses symphoniques, Matin et Soir*, transparait cette nostalgie particulière ressentie lorsqu'on laisse ses pensées se mêler au rythme du ressac. Une émotion suspendue, hésitant entre abandon et renaissance, que n'aurait pas démentie Maurice Ravel.

"Présenter l'oeuvre de Maurice Journeau revient à s'immerger dans l'univers d'un jeune compositeur né au Pays basque à la toute fin du 19e siècle. Son cadre de vie, terreau de sa vocation musicale, sont tout d'abord les vagues de l'Océan Atlantique qu'il aimait à contempler longuement. Puis les Pyrénées voisines et l'Espagne toute proche où il passa quelques années de sa petite enfance. Egalement ses promenades favorites à Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, lieux baignés des souvenirs de Maurice Ravel."

*Chantal-Virlet-Journeau*

### **Claude Debussy**

A l'été de ses 18 ans, Debussy découvre la musique russe de son temps. La célèbre Baronne Von Meck, de Saint-Petersbourg, protectrice de Tchaïkovski, écrit au directeur du Conservatoire de Paris afin qu'il lui recommande un bon pianiste pour déchiffrer avec elle nombre de partitions de Tchaïkovski, mais aussi des transcriptions de compositions du *Groupe des Cinq* (Rimski-Korsakov, Cui, Borodine, Balakirev, Moussorgski). Le jeune Debussy, parti pour quelques séjours consécutifs à Saint-Petersbourg, aura certainement eu la possibilité de découvrir la *Petite Suite* de Borodine écrite pour piano quatre mains, où l'on retrouve sans conteste certaines inflexions harmoniques utilisées dans sa propre *Petite Suite*. L'univers musical de Debussy de cette époque est alors caractéristique de "l'avant" Exposition Universelle de 1889, date où son style va par la suite basculer dans un monde sonore inspiré par la musique extrême orientale.

*La Petite Suite* (1888-89) se présente en quatre scènes:

- 1- *En bateau*, où nous sommes transportés sur des eaux limpides, au cours d'un après-midi nonchalant.
- 2- *Cortège* se rapporte plus à une frivole affaire de coeur qu'à une procession d'enterrement, à la manière d'un tableau de Watteau, tel "L'embarquement pour Cythère".
- 3- *Menuet* est une mélodie pleine d'élégance et de grâce qui n'est pas sans réminiscences avec les menuets de l'époque classique.
- 4- Ballet nous entraîne sur un thème plein de vigueur et de joie.

*Florence Lafitte*

### **Darius Milhaud**

*Scaramouche* est une des oeuvres la plus populaire du compositeur. Bâtie en trois volets, elle illustre initialement le "Médecin volant" de Molière, mettant en scène un des personnages de la Commedia dell'arte, le bondissant Scaramouche.

- 1- Le *Vif* initial, joyeux, plein d'entrain, très rythmé, se complique par l'apparition d'harmonies polytonales avec une opposition de ritournelles criardes et de légères mélodées.
- 2- Suit un *Modéré*, mélodie simple et expressive, en forme de dialogue rythmé d'accords qui voudraient s'éterniser.
- 3- Pour finir, *Brazileira* est une fête exotique au rythme d'une Samba effrénée et instable, pleine de verve et de gaité exubérante.

*Florence Lafitte*

